

L'écoétiquetage dans le secteur de la pêche :

Une opportunité pour les pays en développement

La réponse habituelle aux préoccupations croissantes quant à la situation des ressources halieutiques consistait à multiplier les formes de réglementation directe de la pêche. Cette solution s'appuyait sur des mesures de dissuasion visant à empêcher la pêche excessive et la dégradation de l'écosystème. Malgré le rôle très important que jouent les instruments de réglementation de la pêche pour assurer l'extraction durable des ressources halieutiques, le déclin continu de la situation de ces dernières incite à considérer qu'il faut compléter ces mesures par des mécanismes plus novateurs dont l'un est l'écoétiquetage.

Oluyemisi Oloruntuyi
Programme Manager
Developing World Fisheries
Marine Stewardship Council
Londres, Royaume-Uni
Oluyemisi.Oloruntuyi@msc.org

Ces dernières années, le public a manifesté un intérêt croissant pour l'identification d'une plate-forme permettant de faire progresser une approche plus responsable de la pêche. De nombreuses initiatives permettent d'utiliser ce regain d'intérêt pour réduire l'impact de la pêche sur l'environnement. À titre d'exemples, citons le boycott de certaines espèces par les consommateurs, la préparation de listes de produits de la mer durables et surtout une montée de la demande pour des informations plus précises sur les caractéristiques environnementales des produits de la mer, accompagnée d'une volonté de soutenir la durabilité des pêches par des décisions d'achat. L'écoétiquetage est un des mécanismes de conservation durable utilisé de manière efficace pour mobiliser l'intérêt des consommateurs.

Normes et étiquetage applicables à la pêche durable

Un certain nombre de programmes d'étiquetage écologique ont été mis au point aussi bien pour l'aquaculture que pour la

pêche de poisson sauvage. La plupart des étiquettes concernant les questions environnementales et utilisées pour les produits de l'aquaculture sont basées sur des impératifs de production écologique et mettent généralement l'accent sur la qualité du produit fini. Toutefois, certains aspects de la production biologique ont directement trait aux questions environnementales, y compris à la qualité de l'eau, aux polluants, au cycle nutritif et à l'origine de l'alimentation.

Des organisations telles que la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique (IFOAM) ont préparé des normes biologiques servant de référence à l'évaluation des systèmes de production. Il existe certains programmes de certification des produits aquicoles qui ne sont pas biologiques mais qui sont au contraire basés sur des normes spécialement établies pour répondre aux questions environnementales. Le conseil d'accréditation ACC (Accreditation Certification Council) en est un exemple.

L'étiquette « Dolphin-Safe » est le premier exemple d'écoétiquette appliquée aux produits de la mer. Il s'agit d'une étiquette à vocation unique (ne traitant que d'une

Qu'est-ce que l'écoétiquetage ?

Par définition, les écoétiquettes (ou étiquettes écologiques) sont « un label de qualité attribué aux produits dont on considère qu'ils ont moins d'impact sur l'environnement que des produits fonctionnellement similaires ». L'utilisation de l'écoétiquetage comme outil de gestion environnementale est relativement récente. La première écoétiquette est apparue il y a un peu plus de vingt ans. Sa valeur potentielle dans le cadre des efforts en faveur d'une utilisation durable des ressources a toutefois été reconnue à l'échelle internationale. Les programmes d'écoétiquetage sont basés sur des normes établies à partir des préoccupations des consommateurs. L'élaboration d'une norme suppose normalement des informations provenant d'un large éventail de parties intéressées, associées à la production et l'utilisation du produit. L'étiquetage est souvent précédé d'une certaine forme d'évaluation et d'homologation attestant que le produit répond effectivement aux critères ou à la norme fixés par les promoteurs de ce type d'étiquetage.

Les programmes d'écoétiquetage sont classés en trois types selon le niveau de séparation du promoteur de l'étiquette par rapport à la production, à l'approvisionnement et à la distribution du produit en question.

- Étiquetage par 1^{re} partie – avec autodéclaration de l'industrie ;
- Par 2^{re} partie – avec cautionnement de l'industrie ;
- Par tierce partie – avec évaluation d'une tierce partie, d'un organisme de certification indépendant.

La crédibilité d'un programme d'écoétiquetage dépend du processus d'élaboration de la norme et des procédures institutionnelles qui le soutiennent. Les programmes d'écoétiquetage par une tierce partie offrent le niveau le plus élevé d'indépendance et sont par conséquent plus crédibles que les deux autres types d'écoétiquetage.



même question environnementale) qui a été créée pour répondre aux préoccupations concernant le nombre de dauphins tués pendant les opérations de pêche du thon à la senne coulissante dans l'océan Pacifique Est. L'attribution du label « Dolphin-Safe » exige que les dauphins ne soient pas intentionnellement visés pendant les sorties de pêche. Même si la préoccupation concernant les prises accidentelles associées au thon « Dolphin-Safe » reste bien réelle, une part significative de la réduction de la mortalité des dauphins au cours des dix dernières années a été attribuée à l'acceptation, par le public, du label « Dolphin-Safe ».

Le programme d'écoétiquetage du conseil de l'aquariophilie marine, le Marine Aquarium Council (MAC), est, lui, utilisé pour les poissons d'aquarium. Il s'appuie sur une norme concernant la gestion de la pêche et de l'écosystème, ainsi que de la collecte, la manipulation, l'élevage et le transport des poissons d'aquarium. Les activités de production de poissons d'aquarium peuvent être évaluées par comparaison avec la norme MAC. Les poissons d'aquarium produits conformément à cette dernière peuvent être vendus avec l'écoétiquette MAC. L'objectif du programme MAC est d'utiliser sa norme et son programme de certification pour préserver les barrières de corail et d'autres habitats écosystémiques marins des poissons d'aquarium mis en péril par les pratiques de capture destructives.

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a récemment entamé un processus d'élaboration de lignes directrices concernant les aspects institutionnels et les aspects de forme d'une part, et les aspects de fond (norme) d'autre part, de l'écoétiquetage pour les poissons et les produits de la pêche. Les travaux de la FAO dans ce domaine montrent eux aussi comment l'écoétiquetage est prêt à être intégré dans la politique officielle de gestion des questions de la pêche à l'échelle mondiale.

De tous les programmes d'écoétiquetage applicables à la pêche pour l'alimentation

Photo: Orlatotay



La participation des pays en développement augmente à petit pas. En 2004, deux pêches de pays en développement – la pêche du colin, en Afrique du Sud et la pêche du homard, en Baja California (Mexique) – ont été certifiées à la norme MSC.

humaine, le plus connu est le programme du conseil de bonne gestion marine, le Marine Stewardship Council (MSC), qui suit une approche indépendante, par tierce partie, de l'écoétiquetage. Il s'applique à tous les types de pêches et, conformément à l'évolution actuelle dans ce domaine, il ne limite plus la gestion des pêches à un stock ciblé mais adopte au contraire une approche écosystémique.

Fonctionnement du MSC

Le programme MSC identifie les produits de la mer issus de pêches bien gérées et leur attribue une écoétiquette. Les pêches peuvent être évaluées à titre volontaire par rapport à la norme MSC (principes et critères pour la pêche durable). Si l'évaluation est positive, les produits issus de ces pêches peuvent être commercialisés avec le label MSC. Ce dernier est, dans le monde entier, synonyme de meilleur choix environnemental en matière de produits de la mer.

L'écoétiquette MSC donne aux consommateurs la possibilité de soutenir de telles pêches grâce à leurs décisions d'achat et offre plusieurs avantages aux pêcheurs, aux gestionnaires des pêches, au secteur de la pêche, aux consommateurs et aux détaillants qui soutiennent la pêche durable. Au nombre de ces avantages, citons l'amélioration de la

gestion des pêches, la possibilité d'appliquer des prix plus élevés pour les produits des pêches, l'accès à de nouveaux marchés, le soutien général du public, la fidélité des clients aux fournisseurs et la possibilité d'attirer des investissements.

La norme environnementale du MSC est basée sur le code de conduite de la FAO pour une pêche responsable et a été préparée à la suite d'une consultation internationale sur une période de deux ans. Elle comprend trois principes résultant d'un certain nombre de critères :

- ① La condition du stock ;
- ② L'impact de la pêche sur le milieu marin ;
- ③ Le système de gestion de la pêche.

Le MSC remplit trois fonctions principales : établissement de normes, accréditation et autorisation d'utilisation du logo. Les structures et procédures institutionnelles du MSC ont été élaborées sur la base de normes utilisées dans des institutions internationales reconnues telles que l'Organisme international de normalisation (ISO), l'Alliance internationale pour l'accréditation et l'étiquetage social et environnemental (ISEAL) et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et

Les avantages dont bénéficient les pêches certifiées à la norme MSC se situent niveau de l'augmentation des prix, de l'ouverture de nouveaux marchés plus stables, de cours plus élevés et la réduction de l'instabilité des prix.

conditions. Les pêches sont encouragées à s'améliorer dans la mesure où, pour ne pas perdre la certification, des mesures correctives doivent être mises en œuvre. Il ressort des audits de contrôle annuels et ponctuels effectués par des organismes de certification indépendants que les pêches certifiées ont mis en application les mesures d'amélioration et que ces dernières devraient se traduire par d'autres améliorations démontrables quant à l'état de santé des zones de pêche sur le long terme.

L'écoétiquetage et la pêche dans les pays en développement

Les pays en développement comptent plus de 90 pour cent des pêcheurs de la planète et le poisson est très important pour la sécurité alimentaire dans la mesure où, dans de nombreuses communautés côtières, il représente la source principale de protéines animales. En outre, une quantité croissante de poissons consommés dans les pays développés provient des pays en développement et constitue une source de devises étrangères dont ces derniers ont particulièrement besoin.

Face aux préoccupations selon lesquelles les habitudes de consommation occidentales contribuent à l'épuisement des ressources dans les pays en développement, l'écoétiquetage peut être, pour les détaillants, une garantie que leur commerce s'approvisionne dans des pays en développement où la pêche est bien gérée, où elle n'est pas excessive et où l'écosystème ne court aucun risque. En outre, l'écoétiquetage offre aux pays en développement la possibilité d'accéder à des marchés internationaux et de tirer parti de l'application de prix plus élevés sans pour autant compromettre la capacité des pêches à continuer d'être productives à l'avenir.

La possibilité de contribuer à améliorer la participation des parties intéressées à la gestion des pêches est un autre grand avantage de la certification. De plus, comme la norme MSC tient compte de l'impact sur l'écosystème, le programme encourage l'adoption d'une approche écosystémique de la gestion des pêches dans les pays en développement. La participation des pays en développement au programme d'écoétiquetage s'est accrue à un rythme plus mesuré que dans les pays développés. L'évolution récente de la situation dans ce domaine indique toutefois une tendance à l'accentuation de cette participation dans les années à venir. En 2004, deux pêches de pays en

développement – la pêche du colin, en Afrique du Sud et la pêche du homard, en Baja California (Mexique) – ont été certifiées à la norme MSC. En Amérique du Sud, au Chili, la pêche du colin fait actuellement l'objet d'une évaluation complète alors que plusieurs autres pêches de pays en développement, y compris des pêches à petite échelle, en sont à divers stades de certification.

La participation des pays en développement au programme d'écoétiquetage des produits de la pêche a progressé malgré les préoccupations initiales. Certaines de ces préoccupations concernaient la faisabilité de l'application d'une norme universelle à tous les types de pêche, le coût de la certification, les questions de disponibilité des données et les retombées commerciales. Ce sont là des sujets d'inquiétude de qu'il est possible de surmonter et l'impact que l'écoétiquetage peut avoir sur l'accès au marché est réduit, voire annulé, lorsque les programmes sont basés sur un cadre institutionnel permettant une participation équitable de différents types d'interlocuteurs du monde entier.

Le programme MSC s'est voulu un programme international à participation volontaire accessible à tous les types de pêches, indépendamment de leur taille, échelle, type, situation géographique ou intensité. Pour atteindre plus facilement ces objectifs, les procédures du programme ont été élaborées sur la base de directives internationales de normalisation, d'accréditation et de certification. Parmi les mesures adoptées pour tenir compte de ces considérations, citons une structure de gouvernance s'appuyant sur une large base d'interlocuteurs régionaux, un accroissement des efforts de vulgarisation, des programmes de financement, des efforts de mise en place d'une infrastructure de certification dans les pays en développement et un processus d'évaluation adapté à la taille, l'échelle, la nature et l'intensité de la pêche.

L'écoétiquetage est un outil pratique qui assure de nouveaux débouchés et fait en sorte que la pêche devienne un outil de protection de ses propres ressources. Des progrès significatifs ont été constatés quant à son utilisation, pas seulement dans les pays développés mais également dans les pays en développement. Cette tendance devrait se poursuivre. L'établissement de partenariats multipartites solides entre les parties intéressées des pays développés et des pays en développement est crucial pour inciter les activités de pêche des pays en développement à adopter la solution de l'écoétiquetage, à en bénéficier et à en faire un outil stratégique en faveur de la pêche durable.



l'agriculture (FAO). Depuis la création du programme MSC en 1997, dix zones marines de pêche ont obtenu l'homologation à la norme MSC. On estime à 4,02 pour cent du volume des captures mondiales l'importance totale des pêches participant au programme, y compris celles qui sont en cours d'évaluation, et actuellement plus de 200 produits bénéficiant du label MSC sont commercialisés dans 19 pays.

Avantages de l'écoétiquetage

Le premier rôle de l'écoétiquetage est d'améliorer les performances environnementales. Toutefois, les avantages économiques tirés des achats préférentiels effectués par les consommateurs favorables aux produits écologiques restent la principale motivation de l'écoétiquetage. Ces avantages économiques encouragent les pêcheurs à capturer les poissons de manière plus responsable.

Les avantages spécifiques dont bénéficient les pêches certifiées à la norme MSC varient d'une pêche à l'autre. Ils se situent généralement au niveau de l'augmentation des prix, de l'ouverture de nouveaux marchés et de la stabilisation des marchés existants, du développement des produits, de cours plus élevés, de la réduction de l'instabilité des prix, ainsi que la démonstration de l'engagement du public pour la conservation. (*Fishing News International; Marine Resource Economics* Vol. 18). Selon les audits de contrôle, la certification s'est traduite par une amélioration des performances des pêches. À ce jour, le maintien de la certification de chaque pêche à la norme MSC est assujetti à des